

Vous profitez de vos voyages et de vos rencontres pour répandre autour de vous le bon exemple, pour propager l'idée des oeuvres religieuses les plus salutaires, notamment de ces retraites fermées dont vous connaissez par expérience l'effet vivifiant et régénérateur. Tout en prônant et en étalant la variété de vos marchandises, vous célébrez les titres et les richesses de votre foi. Tout en jetant vos filets sur la bourse de l'acheteur, vous visez à capter l'âme.

Vous faites une guerre à mort au blasphème, dont l'injure grossière monte vers Dieu comme un défi. Foulant aux pieds le respect humain, vous combattez non moins énergiquement le vice de l'intempérance; et vous vous élevez avec vigueur contre le travail du dimanche qui s'est abattu comme un fléau, surtout par le fait d'influences étrangères, sur notre catholique province.

Patriotes ardents autant que chrétiens courageux, vous revendiquez dans tous les services publics, la place qui revient aux hommes de notre foi et de notre sang et à la noblesse de notre parler. Vous réclamez en particulier, comme l'acquiescement d'une dette juridique et constitutionnelle, le timbre-poste bilingue où apparaisse enfin l'image des deux grandes civilisations dont le Canada se glorifie, et qui puisse promener au loin, dans tous les pays et sous tous les regards, l'authentique symbole de notre qualité ethnique dans l'harmonie nationale.

Je salue en vous des croisés de notre religion sainte, des gardiens et des soutiens de nos meilleures traditions, des missionnaires de notre évangile patriotique et social, désireux d'affirmer partout et de faire partout prévaloir les droits certains de notre langue et les justes aspirations de notre race, et aussi, je crois pouvoir l'ajouter, des champions et des propagateurs de cette idée maîtresse que la valeur morale, fondée sur l'amour de ce qui est vrai et de ce qui est juste, est et restera toujours, quel que soit le prix des plus légitimes progrès dont on jouisse, la mesure suprême de la grandeur et de la puissance de vie des nations.

Vous accomplissez, Messieurs, une oeuvre digne de tous les éloges et de tous les encouragements.

L'Eglise vous bénit. Vos familles s'honorent de vous avoir pour chefs.

La patrie entière vous loue et vous admire, et elle est fière de vous compter au nombre de ses plus nobles fils.



—La mortification dans le manger est l'alphabet de la vie spirituelle.—*Saint Vincent de Paul.*